

BEETHOVEN, MISSA SOLEMNIS

Le Cercle de l'Harmonie, Jérémie Rhorer

06 AVRIL 2024 – GRAND THEATRE DE PROVENCE – 20H30

LE CERCLE DE L'HARMONIE

Ensemble novateur, reconnu pour le caractère, la spécificité de ses interprétations et sa sonorité transparente et dynamique, **Le Cercle de l'Harmonie** est l'un des plus importants ensembles à aborder le répertoire classique et romantique sur instruments d'époque. Près de 20 ans après sa création, l'orchestre continue son exploration sous la baguette de Jérémie Rhorer, porté par des musiciens toujours aussi passionnés.

Personnalité charismatique, développant une pensée singulière et puissante de la musique, Jérémie Rhorer est le fondateur et le directeur musical de l'orchestre. Formé à l'école d'Emil Tchakarov, Jérémie Rhorer se nourrit des interprétations de Nikolaus Harnoncourt avant de faire ses premières armes aux côtés de William Christie et de Marc Minkowski. Il est dès lors intimement convaincu que la volonté du compositeur ne peut réellement se comprendre qu'à partir des couleurs sonores que ce dernier avait sa disposition pour composer : les instruments de son époque. Réunissant autour de lui des musiciens formés aux meilleures écoles, il fonde en 2005 Le Cercle de l'Harmonie, empruntant le nom de l'ensemble jadis fondé par le Chevalier de Saint-George, musicien à la charnière des dernières années du classicisme sur laquelle Jérémie Rhorer souhaite porter un regard nouveau.

Le travail sur les instruments d'époque ne peut pas se concevoir sans une véritable éthique de l'interprétation. Retournant au texte et aux couleurs originelles, Le Cercle de l'Harmonie en révèle toute la force dramatique dans des lectures radicales parce que fidèles. La vision nouvelle que porte Jérémie Rhorer consiste à s'éloigner de la « pesanteur » que peut apporter la tradition pour retrouver l'éclat et le souffle de l'*esprit* souhaité par le compositeur. C'est ainsi que l'orchestre s'est fait connaître par une interprétation novatrice d'*Idoménée* de Mozart au Festival de Beaune en 2006, bientôt suivie des autres œuvres majeures du compositeur comme *Don Giovanni*, *Les Noces de Figaro*, *Così fan tutte*, *L'Enlèvement au sérail* ou encore *La Flûte enchantée* dont témoignent plusieurs enregistrements pour le label Alpha Classics. C'est avec le même esprit qu'ils abordent le répertoire instrumental, proposant des lectures énergiques et passionnées de Mozart, Gluck, Haydn ou Beethoven.

Depuis plusieurs années, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie classicisme et romantisme, apportant sa connaissance et son expérience à des répertoires plus tardifs. Une vision cohérente qui les mène aujourd'hui à aborder Rossini (*Le Barbier de Séville*, *Tancredi*), Verdi (*La Traviata*, *Rigoletto*, *Le Trouvère*) et même Wagner, envisagé dans la lignée de Beethoven, tout comme l'école française (Berlioz, Méhul, Gossec, Auber...) sans oublier l'aube du romantisme incarné par Cherubini (*Médée*, *Lodoïska*) ou Spontini (*La Vestale*, *Olimpie*). Dans le répertoire symphonique, c'est aujourd'hui Mendelssohn, Schumann, Brahms mais aussi Bruckner auxquels ils redonnent tout leur éclat, grâce à un travail approfondi sur les équilibres sonores et la construction du discours.

Ensemble indépendant et polyvalent, capable d'adapter son effectif au répertoire avec environ 50 musiciens principaux, Le Cercle de l'Harmonie est aujourd'hui invité partout dans le monde, de

la Philharmonie de Paris au Concertgebouw d'Amsterdam en passant par la Fenice de Venise, Salzbourg, le Théâtre des Champs-Élysées, le Festival d'art Lyrique d'Aix-en-Provence, le Bozar de Bruxelles, le Barbican Centre de Londres, le Festival d'Edimbourg... Les musiciens s'investissent également dans leur territoire : ils sont depuis 2018 en résidence au Grand Théâtre de Provence. Parce que leur engagement artistique dépasse le simple cadre du concert, les musiciens se mobilisent dans différentes actions pédagogiques et sociales, poursuivant une véritable réflexion sur la transmission mais aussi les vertus médicales de la musique, avec notamment un ambitieux programme autour de la musique et de la santé. Une dimension territoriale en Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur dans laquelle Le Cercle de l'Harmonie souhaite s'investir.

AUDI JUNGENDCHORAKADEMIE

« Une tonalité parfaite, une fraîcheur furieusement enthousiaste, une légèreté de phrasé qui semble couler sans effort » et « une justesse d'un incroyable dynamisme », selon le DonauKurier : sous la direction artistique de Martin Steidler, **l'Audi Jugendchorakademie** (Chœur de jeunes de l'Académie Audi) est devenue un incontournable parmi les chœurs de jeunes, et se produit aujourd'hui aux côtés de chefs d'orchestre, d'orchestres et de solistes de renommée internationale.

Le Chœur, fondé en 2007 par AUDI AG, fait ses débuts lors des Audi Sommerkonzerte, au mois de juillet 2008, avec La Création de Haydn. L'Audi Jugendchorakademie jouit d'un étroit partenariat avec l'Académie de musique ancienne de Berlin et avec Kent Nagano, sous la direction de qui il fait ses débuts en tant que chœur d'opéra dans Idomenée de Mozart en 2016. La longue collaboration avec ce chef d'orchestre de niveau international s'est poursuivie notamment à travers le projet La Passione à l'Opéra d'État de Hambourg : « Nagano pouvait aussi s'appuyer sur la justesse parfaite du Chœur de jeunes de l'Académie Audi, qui a su apporter la tension dramatique recherchée à tout moment et sans effort » (Spiegel Online).

En janvier 2017, les jeunes chanteurs se produisent lors de la première mondiale de l'oratorio ARCHE de Jörg Widmann, sous la direction de Kent Nagano. Ce concert a fait partie de la cérémonie d'inauguration de l'Elbphilharmonie de Hambourg et a été diffusé sur NDR Kultur. Les chanteurs et chanteuses ont également voyagé vers le Canada, où ils ont interprété l'Oratorio de Noël de Saint-Saëns avec l'Orchestre Symphonique de Montréal, toujours dirigé par Kent Nagano.

Lors de la saison 2021-2022, en parallèle de deux interprétations du Requiem allemand de Brahms, aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Duisbourg dirigés par Axel Kober, on a pu entendre l'Audi Jugendchorakademie dans Paulus de Mendelssohn avec son partenaire de longue date, l'Académie de Musique ancienne de Berlin, lors des Audi Sommerkonzerte, au Festival de music ION de Nuremberg et au Festival de Musique de la Rheingau

En mai 2022, l'Audi Jugendchorakademie chante Le Paradis et la Péri de Schumann avec Le Cercle de l'Harmonie, sous la direction Jérémie Rhorer et sur invitation de la Philharmonie de Cologne en Allemagne. À l'automne 2022, l'Audi Jugendchorakademie accepte à nouveau l'invitation de l'Orchestre baroque de Helsinki pour donner en Finlande Le dernier Guerrier de B. Crusell. Kent Nagano et l'Orchestre Hayden de Bolzano-Trente ont invité l'Audi Jugendchorakademie pour interpréter La Création de Haydn en novembre 2022 à l'occasion de deux concerts très appréciés à Bolzano et Trento.

En avril 2023, l'Audi Jugendchorakademie fait ses débuts aux États-Unis sur la scène du mythique Carnegie Hall de New York, avec l'Orchestre philharmonique d'État de Hambourg dirigé par Jan

Vogler et Kent Nagano. Le projet a ensuite été présenté à l'Elbphilharmonie de Hambourg et au Palais de la Culture de Dresde.

2023 a également vu se réaliser des projets tels que Les Scènes de Faust de Schumann aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Duisbourg sous la direction d'Axel Kober, Elias de Mendelssohn avec l'Académie de Musique ancienne de Berlin à Nuremberg et Bressanone, et l'Oratorio de Noël de Bach à l'Isarphilharmonie de Munich avec l'Orchestre de la Klangverwaltung sous la baguette de Thomas Guggeis.

En avril 2024, l'Audi Jugendchorakademie se produit pour la première fois en France à l'invitation de Jérémie Rhorer et du Cercle de l'Harmonie dans la Missa solemnis de Beethoven au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et à la Philharmonie de Paris.

En plus de son travail choral, l'Audi Jugendchorakademie propose aux jeunes chanteurs et chanteuses âgés de 16 à 27 ans des leçons particulières intensives et de l'entraînement vocal. Lors de périodes de répétition, les jeunes sont préparés aux concerts grâce à un encadrement professionnel. Les personnes souhaitant rejoindre le l'Audi Jugendchorakademie peuvent passer une audition une fois par an. Actuellement, les membres de l'Audi Jugendchorakademie viennent de toute l'Allemagne, d'Autriche et du Tyrol du Sud.

JEREMIE RHORER

DIRECTION

Entré il y a près de vingt ans sur la scène musicale internationale avec sa lecture irrésistible des opéras de Mozart, **Jérémié Rhorer** poursuit depuis son chemin, entre répertoires lyriques et symphoniques, dirigeant aussi bien son ensemble, Le Cercle de l'Harmonie, que les orchestres qui l'invitent dans le monde entier. Un artiste engagé pour défendre sa vision de la musique où se rejoignent fidélité au texte, sens intime du drame et esprit de liberté. Car, pour Jérémie Rhorer, la vibration musicale met en jeu tout notre être : aussi bien notre corps que notre pensée.

La musique, Jérémie Rhorer la pratique déjà enfant à haut niveau au sein de la maîtrise de Radio France : une première rencontre fondamentale avec la voix et la vibration musicale, au contact de personnalités comme Jessye Norman, Colin Davies ou encore Lorin Maazel. Attiré par la direction musicale, il se forme par la suite à la direction auprès d'Emil Tchakarov, assistant réputé de Karajan. Cependant, c'est à travers la composition, qu'il étudie auprès de Thierry Escaich, que Jérémie Rhorer aborde pleinement le métier de chef. Un rapport intime à l'écriture musicale, à sa structure et à son émotion, qui est la marque des grandes figures qu'il admire comme Riccardo Muti, Carlos Kleiber ou encore Leonard Bernstein dont l'indépendance d'esprit et la puissance musicale continuent de l'inspirer aujourd'hui. Ce lien à la composition, Jérémie Rhorer continue de le nourrir à travers les œuvres qu'il écrit mais aussi en dirigeant la musique d'aujourd'hui, que ce soit celle de Thierry Escaich (Claude ou plus récemment Point d'orgue) ou d'autres compositeurs de notre temps.

Autres rencontres marquantes dans le parcours du chef : Nikolaus Harnoncourt, dont la pensée l'enthousiasme, mais aussi celles avec William Christie et Marc Minkowski qui lui ont permis de faire ses premières armes à la tête de leurs orchestres. Le contact avec les instruments d'époque est une révélation : loin de toute idéologie, c'est d'abord pour lui une approche sensible de la vérité d'une œuvre, par le son et l'expérimentation, mais aussi par le retour au texte. Pourtant, c'est une autre période qu'il décide d'explorer en 2005 avec son propre ensemble Le Cercle de l'Harmonie, pionnier dans l'interprétation du répertoire classique et romantique sur instrument d'époque.

Avec ses musiciens, Jérémie Rhorer explore sur le long cours le chemin qui part de Haydn et de Mozart pour aller jusqu'à Beethoven, Schumann, Brahms et aujourd'hui Bruckner. Côté lyrique, l'ensemble suit le fil chronologique qui lie entre eux Gluck, Berlioz mais aussi Auber, Spontini ou Cherubini, jusqu'à aborder aujourd'hui le grand répertoire romantique : Rossini, Donizetti, Verdi et bientôt Wagner. Une lecture vivifiante d'un répertoire parfois endormi par les traditions : ici la musique retrouve ses couleurs d'origine et sa théâtralité propre, portée par un engagement total des musiciens comme du chef dont témoignent leurs différents enregistrements, notamment ceux des grands opéras de Mozart réalisés pour Alpha-Classics.

C'est cette vision musicale forte et intègre qui lui vaut d'être invité en Autriche au Wiener Staatsoper mais aussi au Theater an der Wien (Les Martyrs de Donizetti en 2023), à l'Opéra d'Amsterdam, de Zurich, de Turin ou de Rome, La Monnaie de Bruxelles, le Festival de Salzbourg, le Staatsoper de Berlin (après avoir remplacé Daniel Barenboim dans la Missa solemnis de Beethoven en 2023) ou encore au Teatro Real de Madrid. Dans ces différentes maisons, il dirige entre autres Mozart, mais également Poulenc (pour des Dialogues des Carmélites avec le Philharmonia de Londres unanimement salués), Richard Strauss en 2019 à Aix-en-Provence, Verdi et l'opéra italien. Appelé également par des orchestres symphoniques, il explore notamment le répertoire germanique avec le Gewandhaus de Leipzig, la musique française avec l'Orchestre symphonique de Montréal, poursuit un cycle Tchaïkovski avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et fait en 2023 ses débuts avec l'Accademia Santa Cecilia à Rome.

CHEN REISS

SOPRANO

Dotée d'une « voix d'une clarté et d'un éclat d'argent » (Bachtrack), la soprano israélienne **Chen Reiss** s'est fait connaître en tant que membre de l'ensemble de l'Opéra d'État de Bavière et artiste résidente de l'Opéra d'État de Vienne. Son répertoire d'opéra comprend les rôles-titres de La Calisto de Cavalli (Teatro alla Scala, Milan) et de La petite renarde rusée de Janacek, Gilda (Rigoletto), Adina (L'Elixir d'amour), Aennchen (Der Freischütz), Sophie (Le Chevalier à la rose), Zdenka (Arabella) et Ginevra (Ariodante) parmi d'autres.

Au cours de la saison 2023-2024, Chen Reiss est artiste en résidence à l'Orchestre philharmonique de Rotterdam. Elle est également la soliste vedette du concert de Noël du Royal Concertgebouw Orchestra sous la direction de Klaus Mäkelä et fait ses débuts dans la Missa solemnis de Beethoven avec la Wiener Akademie et au Festival de Paques à Aix-en-Provence avec Le Cercle de l'Harmonie.

Au cours des dernières saisons, elle s'est produite dans les Quatre derniers de Strauss, Das Klagende Lied de Mahler au festival Mahler du Gewandhaus de Leipzig, le Stabat Mater de Dvorak la Deuxième Symphonie de Mahler avec l'Orchestre philharmonique de Munich et Gustavo Dudamel, le Requiem de Mozart avec le Konzerthausorchester Berlin et Christoph Eschenbach, les Sept lieder de jeunesse de Berg avec le SWR Symphonieorchester Stuttgart sous la direction de Vasily Petrenko et le Requiem allemand de Brahms avec l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et Antonio Pappano.

Parmi ses enregistrements récents, citons la Quatrième Symphonie de Mahler avec la Philharmonie tchèque et Semyon Bychkov (Pentatone), "Vom ewigen leben" de Schreker avec Christoph Eschenbach et le Konzerthausorchester Berlin (Deutsche Grammophon).

Chen Reiss est professeure invitée à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et donne régulièrement des masterclasses. En 2022, elle fonde l'association Sourire Music qui se consacre au soutien et à la promotion de jeunes talents.

VARDUHI ABRAHAMYAN

MEZZO-SOPRANO

Née dans une famille de musiciens, la mezzo-soprano franco-arménienne **Varduhi Abrahamyan** est diplômée du Conservatoire d'Erevan.

Elle a récemment interprété le Requiem de Verdi au Festival Verdi de Parme et fait ses débuts au Royal Opera House Covent Garden sous les traits de Bradamante (Alcina), un rôle qu'elle a déjà interprété à l'Opéra de Monte-Carlo, en même temps que le Stabat Mater de Rossini.

La saison 2021-2022 commence avec son retour au Bayerische Staatsoper de Munich dans la peau de Carmen, avant de se poursuivre par ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans Rigoletto et Eugène Onéguine, ainsi qu'avec Don Carlo à l'Opéra de Marseille et Norma au Gran Teatre del Liceu de Barcelone. Ses engagements au cours des dernières saisons comprennent ses débuts au Festival d'opéra Donizetti de Bergame dans Lucrezia Borgia, au Teatro Regio de Turin, au Bayerische Staatsoper et à l'Opéra d'Oviedo sous les traits de Carmen, au Gran Teatre del Liceu de Barcelone dans L'italiana in Algeri et à l'Opéra Las Palmas dans Don Carlo. Elle fait en outre un retour à l'Opéra du Canada dans Eugène Onéguine, à l'Opéra de Paris dans la peau de Preziosilla dans La Forza del destino et au Festival d'opéra Rossini dans Sémiramis, ainsi que dans La Dame du Lac à l'Opéra de Marseille. En concert, elle chante le Requiem de Verdi en tournée avec l'Ensemble MusicAeterna à Moscou, Paris, Cologne, Hambourg, Vienne et Athènes. Elle fait ses débuts au Concertgebouw d'Amsterdam dans Sémiramis, chante El amor brujo aux côtés de l'Orchestre de Cannes et Carmen en concert avec l'Orchestre philharmonique de Gran Canaria.

On a également pu l'entendre au Théâtre des Champs-Élysées et à l'Opernhaus de Zurich avec Cecilia Bartoli, dans Carmen à Palerme, Atlanta, Hong Kong, Zurich, au Bolshoi de Moscou et à Hambourg, dans les rôles de Mrs Quickly (Falstaff), Ulrica (Un Bal masqué), Carmen et Eugène Onéguine à l'Opéra Bastille. Citons aussi Benvenuto Cellini à l'Opéra de Rome, Dalila dans Samson et Dalila au Palau des Arts de Valence, où elle fait ses débuts en 2015 dans Norma aux côtés de Mariella Devia et dans Nabucco sous la direction de Plácido Domingo, Sémiramis au Centre Tchaïkovski de Moscou, La Dame du lac au Festival d'opéra Rossini de Pesaro, et Polinesso dans Ariodante de Haendel avec la Compagnie national d'Opéra du Canada à Toronto.

En concert, elle chante le Requiem de Verdi avec Myung-Whun Chung au Festival de Saint-Denis avec l'Orchestre de Paris, le Stabat Mater de Rossini à l'Accademia Santa Cecilia de Rome et à la Philharmonie de Paris avec Jesús López Cobos, le Stabat Mater de Pergolèse avec Cecilia Bartoli à Martigny et Lugano, les Wesendonck Lieder au Festival de la Chaise-Dieu, et le Stabat Mater de Dvorak au Festival de Saint-Denis avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France.

Elle interprète également Isabella dans L'italiana in Algeri à l'Opéra de Paris, Ottone dans Le Couronnement de Poppée, Cornelia dans Giulio Cesare et Pauline dans La Dame de pique. Elle se produit également dans le rôle de Lydia Tchoukovskaïa pour la première de Akhmatova de Bruno Mantovani.

Parmi les autres moments marquants de sa carrière figurent les rôles de Malcolm dans La Dame du lac au Theater an der Wien, Rinaldo au Théâtre des Champs-Élysées, Arsace dans Sémiramis à l'opéra de Montpellier, Nerestano dans Zaïra de Bellini au Festival de Montpellier et pour Radio-France et Pauline dans La Dame de pique au Théâtre du Capitole de Toulouse.

Ses prochains engagements incluent El amor brujo de Manuel de Falla au Théâtre du Châtelet sous la direction de Marc Minkowski, Orphée et Eurydice à Versailles et Marseille, Polinesso dans

Ariodante au Grand-Théâtre de Genève. Elle fera bientôt ses débuts au Teatro di San Carlo dans La Walkyrie, chantera dans Maometto II et Adelaïde di Borgogna au Rossini Opera Festival de Pesaro.

DANIEL BEHLE

TENOR

Le chanteur et compositeur **Daniel Behle** s'est vu décerner le prix du Chanteur de l'année 2020 pour son enregistrement « MoZart » paru chez OPUS Klassik. Il se produit aussi bien en concert, en récital de lied qu'à l'opéra, et a fait des débuts très acclamés sous les traits de Lohengrin au début de l'année 2020. Son répertoire s'étend des chefs-d'œuvre baroques au répertoire romantique et classique et aux compositions des XXe et XXIe siècles.

Daniel Behle est également de plus en plus reconnu pour ses travaux de composition : après les arrangements pour trio ténor et piano WinterreiseN (Sony Classical), Mein Hamburg (Berlin Classics) et Meine schönsten Weihnachtslieder (Sony Classical), il termine sa première opérette, Hopfen und Malz (Houblon et Malt), jouée pour la première fois en janvier 2023 au Théâtre Eduard-von-Winterstein d'Annaberg-Buchholz. Parmi les temps forts de sa saison 2022-2023 figurent Elias de Mendelssohn aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Berlin dirigé par Kirill Petrenko, Le Chant de la terre de Mahler avec l'Orchestre symphonique de Lucerne dirigé par Michael Sanderling, la Missa solemnis de Beethoven avec l'Orchestre du Gulbenkian sous la direction de John Nelson et un concert de gala de la Neuvième Symphonie de Beethoven à Freiburg sous la baguette d'André de Ridder.

Ses projets de récitals et de musique de chambre l'emmèneront au Festival de la Rheingau et au Festival Menuhin de Gstaad, ainsi qu'à l'Alte Oper de Francfort et à l'Elbphilharmonie de Hambourg. Il se produira à l'Opéra national des Pays-Bas à Amsterdam dans Les Enfants du Roi dirigé par Marc Albrecht, à l'Opernhaus de Zurich pour L'Enlèvement au sérail dirigé par Riccardo Minasi, au Semperoper de Dresde dans L'Or du Rhin et Les Maîtres chanteurs de Nuremberg sous la direction de Christian Thielemann et au Théâtre de Dortmund pour Lohengrin dirigé par Gabriel Feltz. Daniel Behle chante régulièrement aux côtés d'orchestres tels que la Staatskapelle de Dresde, les Orchestres philharmoniques de Vienne et Berlin, l'Orchestre symphonique de la radio de Berlin, l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre symphonique de la NDR – Elbphilharmonie, l'Orchestre de l'Académie nationale Sainte-Cécile, l'Orchestre symphonique de Vienne et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, et sous la direction de chefs d'orchestres tels que Bertrand de Billy, Semyon Bychkov, Christoph Eschenbach, James Gaffigan, Hartmut Haenchen, Thomas Hengelbrock, Pablo Heras-Casado, Marek Janowski, Philippe Jordan, Fabio Luisi, Ingo Metzmacher, Kent Nagano, Yannick Nézet-Séguin, Andreas Spering, Christian Thielemann et Franz Welser-Möst.

Ses récitals les plus récents l'ont mené au Wigmore Hall de Londres, aux Schubertiade, au Concertgebouw d'Amsterdam, au Palais de la Culture et des Congrès de Lucerne et au Musikverein de Vienne.

Parmi ses engagements majeurs et récents à l'opéra figurent la Royal Opera House de Covent Garden pour Così fan tutte, Don Giovanni et La Flûte enchantée, l'Opéra d'État de Stuttgart pour Der Freischütz et Lohengrin, à l'Opernhaus de Zurich pour L'Enlèvement au Sérail et Arabella, au Bayerische Staatsoper de Munich pour Arabella et Giuditta, au Festival de Bayreuth pour Les Maîtres chanteurs de Nuremberg et Tannhäuser. Sa discographie grandissante comprend 17 albums solo, dont plusieurs ont été récompensés. Y figurent entre autres La Belle Meunière et des lieder de Strauss, parus tous deux chez Capriccio, des Arias de Gluck chez Decca, des Arias de Schubert et Mozart paru chez dhm, qui ont reçu un accueil particulièrement chaleureux. Son

deuxième album d'œuvres de Strauss, *Un-Erhört*, paru chez Prospero Classical accompagné par Oliver Schnyder au piano a reçu le prix de la critique allemande du disque.

JOHANNES WEISSER

BASSE

Le baryton norvégien **Johannes Weisser** ouvre sa saison 2023-2024 sous les traits de Giorgio Germont dans *La Traviata* de Verdi aux côtés de l'Opéra national de Norvège.

Il est une fois de plus un invité de choix sur les scènes de concert de toute l'Europe. Il interprétera à nouveau *Le Messie* à Bruxelles et Stavanger, et présentera cette œuvre de Haendel pour la première fois au Konzertverein de Vienne. Il chantera ensuite la *Missa solemnis* de Beethoven à Aix-en-Provence à l'occasion du Festival de Pâques, *La Passion selon Saint-Jean* au Concertgebouw d'Amsterdam et *La Passion selon Saint-Matthieu* au Forum national pour la Musique de Wrocław. Johannes Weisser aura l'occasion de montrer ses talents comiques dans une production de *La Chauve-Souris* de Johann Strauss à l'Opéra de Bergen sous les traits du Dr. Falke.

Johannes Weisser se voit régulièrement invité à chanter aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Copenhague, de l'Orchestre symphonique de Stavanger et de l'Orchestre baroque de Fribourg. Il a interprété les *Quatre Chants sérieux* de Brahms à Stavanger et chanté l'Oratorio de Madeleine aux pieds du Christ de Caldara avec René Jacobs à Madrid, Berlin, Fribourg et Paris, ainsi que la *Missa solemnis* au Festival Menuhin. Au cours des saisons précédentes, il a rencontré un vif succès dans le rôle-titre de *Gianni Schicchi* à Oslo et sous les traits de Don Pizarro dans *Fidelio* avec l'Orchestre baroque de Fribourg, avec les *Rückert Lieder* de Mahler lors du Festival international de Bergen, *Le Messie* de Bach et *Le Messie* de Haendel avec l'Orchestre national de Belgique au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.

Sur scène, il incarne le rôle-titre dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, Germont dans *La Traviata*, Don Giovanni et Leporello dans *Don Giovanni* Mozart, Guglielmo dans *Così fan tutte*, Papageno dans *La Flûte enchantée*. Parmi ses autres rôles figurent Malatesta dans *Don Pasquale*, Agamemnon dans *Iphigénie en Aulide*, Peter dans *Hansel et Gretel* et le Roi d'Écosse dans *Ariodante*, Achillas dans *Giulio Cesare* et Ramiro dans *L'Heure espagnole*, Pizarro dans *Fidelio* et Escamillo dans *Carmen*.

Johannes Weisser est un chanteur de concert et d'oratorio très recherché et présente un répertoire allant de la musique du début du XVIIIe siècle avec Monteverdi aux œuvres de Weill, Britten et de compositeurs contemporains.

Johannes Weisser également un passionné du genre de la mélodie et du lied. Il a chanté des pièces de Schumann, Brahms ou Mahler en particulier à l'occasion de nombreux récitals.

La discographie de Johannes Weisser comprend *La Création* de Haydn dirigé par René Jacobs (Harmonia Mundi), le *Requiem* de Mozart (Harmonia Mundi), *La passion selon Saint-Matthieu* et *La passion selon Saint-Jean* de Bach toutes deux dirigé par René Jacobs (Harmonia Mundi), Don Pizarro dans la version originale du *Léonore* de Beethoven et le rôle d'Achillas dans *Giulio Cesare* dirigé par Alan Curtis (naïve).

Il a chanté *Peer Gynt* de Grieg aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Bergen dirigé par Edward Gardner et a été nommé pour un GRAMMY du meilleur enregistrement d'opéra pour son interprétation de David dans le *David & Bathsheba* de Ståle Kleiberg avec l'Orchestre symphonique de Trondheim sous la direction de Tõnu Kaljuste.

Johannes Weisser a étudié au conservatoire de musique de Copenhague et à l'Académie royale d'opéra du Danemark à Copenhague avec Susanna Eken.